

# médias tic

le journal des sociétés de  
radiodiffusion et de télévision  
de la Suisse romande (SRT)

DÉCEMBRE 2018  
JANVIER 2019  
N° 204

## A L'ANTENNE

L'actualité à la RTS,  
quelles nouveautés  
en 2019 ?

## PORTRAIT MÉTIER

Focus sur le métier  
de programmeur  
musical

## RENCONTRE

Carine Delfini,  
animatrice sur  
Option Musique

## L'INVITÉ DES SRT

Gérard Ruey, secrétaire  
général de Cinéforum



## LE PRIX DES SRT RÉCOMPENSE « DANS LA TÊTE DE... »

UNE ÉMISSION SUR LES COMPORTEMENTS  
HUMAINS COPRODUITE PAR VANESSA  
GOETELLEN ET LUIGI MARRA.

RTSR © Anne Bichsel

Une publication de la

**rtsr** Radio  
Télévision  
Suisse  
Romande

rtsr.ch



RTSR © Anne Richard

## ÉDITO

Par **Jean-François Roth**  
Président de la RTSR

### 2018, année des 13 lunes !

La croyance populaire attribue toutes sortes de catastrophes à l'année des 13 lunes. Il y a juste une année, la catastrophe se pointait puisque les sondages donnaient vainqueur l'initiative No Billag ! On connaît la suite, et le refus éclatant à plus de 70% du peuple suisse et de tous les cantons ! Ce succès, à l'issue de cette épreuve majeure que n'avait pas connu jusqu'ici le service public audiovisuel, chacun d'entre vous y a pris sa part. Merci !

Ce succès nous engage ! Nous devons adapter la SSR pour lui permettre de relever les défis de la foudroyante évolution des médias, mais aussi en même temps la faire entrer dans un cadre financier beaucoup plus étroit.

Nos offres de programmes sont aimées du public, mais il faut dans ce domaine plus de singularité par rapport aux offres commerciales, pour mieux illustrer le service public et l'« idée suisse ». Annoncé par la Direction générale, le projet, par exemple, d'une grande plate-forme digitale qui proposerait tous nos programmes avec des sous-titrages dans toutes les langues nationales est séduisant ! La diminution drastique de nos recettes (moins de redevances par ailleurs plafonnées, moins de recettes commerciales) oblige la SSR à épargner 100 millions de francs dès 2019, dont 20 millions seront réinvestis dans le programme. C'est un exercice compliqué, mais nécessaire. La RTS s'y emploie de son côté, comme les autres unités d'entreprise, dans un gros effort d'efficacité supplémentaire, tout en épargnant le programme et une suppression massive d'emplois.

Tout cela crée des tensions, mais il faut tâcher de les surmonter en apportant des réponses professionnelles. Ce ne sont pas les moindres défis qui nous attendent en 2019. Ces défis comme les réponses qu'on leur apporte font et feront encore l'objet de nombreuses discussions publiques. Chacune et chacun d'entre nous peut y prendre part !

Tous mes meilleurs vœux pour 2019 !

## RAPIDO DÉCRYPTAGE

# Qu'est-ce que la nouvelle redevance va changer pour les ménages en 2019 ?



RTSR © Cedric Viret/epi

A partir de 2019, la redevance sera prélevée par le nouvel organe de perception Serafe, qui remplacera Billag. Par ailleurs, l'assujettissement ne dépendra plus de la présence ou non d'appareils aptes à recevoir des programmes de radio ou de télévision. Un nouveau système plus simple et moins cher à mettre en œuvre sera lancé. Il sera basé sur le principe : un ménage, un franc par jour. La facturation se fera en deux étapes, de sorte qu'à partir de 2020, l'envoi des factures puisse être réparti de manière uniforme sur toute l'année civile, comme jusqu'ici.

Afin d'assurer un flux financier constant et de rendre le traitement administratif aussi efficace que possible, Serafe répartira chaque ménage suisse au hasard, dans l'un des douze groupes de facturation, répartis sur les douze mois de l'année. A terme, les ménages de chaque groupe recevront donc une facture annuelle de 365 francs au cours d'un mois donné. Cela signifie toutefois qu'en 2019, année d'introduction de la nouvelle redevance, tous les groupes de facturation des mois de février

à décembre recevront d'abord une facture partielle pour les mois précédant la facture annuelle.

### Exemple pratique et chiffré

Un ménage attribué au hasard au groupe de facturation du mois de mai recevra en janvier 2019 déjà une facture partielle pour les mois de janvier à avril puis ultérieurement, la même année, la facture annuelle ordinaire pour la période de mai 2019 à fin avril 2020.

Si nous prenons le même exemple avec des chiffres, voici les factures que recevra ce ménage en 2019 :

1. En janvier 2019 : une facture couvrant les mois de janvier à avril, c'est-à-dire quatre mois. Elle sera donc environ de CHF 121.70 (4/12 de CHF 365.-).
2. Ultérieurement, toujours en 2019 : une facture couvrant la période de mai 2019 à fin avril 2020 et qui sera donc de CHF 365.-.



VU

## « UNE SEULE PLANÈTE »

En signant l'accord de la COP21, la Suisse s'est engagée à réduire de 50% ses émissions directes de gaz à effets de serre d'ici à 2030. Pour parvenir à ce résultat, il faut changer de modèle. Certes, le Gouvernement et le Parlement doivent œuvrer de leur côté pour instaurer des lois incitatives ou contraignantes et mettre en place des politiques ambitieuses. Mais chacun peut également agir à sa modeste échelle, en faisant sa part. Alors que faut-il changer? Comment adopter les bonnes pratiques et par quoi commencer?



Tournage de l'émission *Une seule planète*

De ces enjeux est née l'idée de l'émission *Une seule planète*. Quatre foyers de Suisse romande ont accepté de vivre de manière plus durable en diminuant leurs émissions de CO<sub>2</sub>. Ils ont eu six mois pour agir. Point de départ: l'évaluation de leur empreinte carbone, par un expert en calcul environnemental, a mis en évidence les principaux domaines de consommation responsables de leurs émissions. Par exemple la mobilité, l'alimentation, les loisirs, le logement, les déchets ou encore la consommation générale (matériel électronique, vêtements, électro-ménager, etc). L'expert a désigné, pour chaque foyer, les trois domaines de consommation dans lesquels la marge de progression était la plus grande. Les foyers ont alors eu six mois pour tenter de modifier leurs habitudes, faire de nouvelles expériences et découvrir que «réduire», c'est peut-être un plaisir! Dans cette aventure, chaque famille était aidée par un étudiant en sciences de l'environnement qui avait pour mission de les inciter au changement: modifier son régime alimentaire, changer de mode de transport, consommer autrement... Au terme de l'aventure, l'expert en calcul environnemental a déterminé l'économie de CO<sub>2</sub> réalisée par chaque famille et celle qui pourrait être réalisée au niveau national si l'ensemble de la population suisse suivait le mouvement.

L'émission sera diffusée sur RTS Un en deux séries de 3 épisodes dès janvier 2019. Chaque série de 3 épisodes montrera l'évolution de deux foyers.



De gauche à droite, l'invité du jour, chanteur du groupe *Yellow Teeth*, Yann Marguet et Frank Matter

## GALERIE PHOTO

### UN LUNDI À COULEUR 3

Le 29 octobre dernier, quelques chanceux ont eu l'occasion de découvrir les coulisses de Couleur 3 et d'en apprendre plus sur la chaîne grâce à son chef d'antenne Nicolae Schiau.

Dans la simplicité la plus totale, Nicolae Schiau s'est prêté au jeu des questions/réponses avec les membres présents dans le magnifique studio de la 3. Frank Matter et Yann Marguet animaient juste à côté l'émission quotidienne *Calmos*. Entre chaque pause de direct, ils ont également pris le temps d'échanger avec les membres SRT spécialement venus pour l'occasion.



Nicolae Schiau a présenté la chaîne et répondu aux questions des membres



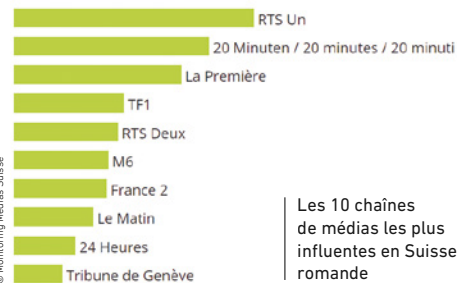
La casquette de *Sexomax*, personnage d'une chronique de Yann Marguet

À 17h30, silence dans l'assemblée, l'alter ego décomplexé de Yann Marguet, Sexomax, entre en scène pour une chronique sexuelle à l'humour poétiquement grivois. Carton plein! Les rires fusent parmi les personnes présentes. Après l'immanquable photo de groupe, une chose est sûre, les membres sont repartis conquis!

LU

## UN NOUVEAU SITE MONTE L'INFLUENCE DES MÉDIAS SUISSES SUR LA FORMATION DE L'OPINION

Un site trilingue et interactif montre le degré d'influence des différents types de médias sur la formation de l'opinion. L'enquête révèle que la télévision a la plus grande influence, devant la presse écrite, la radio et les médias en ligne. Il est intéressant de noter également que l'importance des différentes catégories de médias varie selon l'âge des utilisateurs: alors que les plus jeunes se forment avant tout une opinion à la lecture de «20 minutes», les groupes plus âgés privilégient les programmes de télévision et de radio de la SSR. Le Monitoring médias Suisse, qui fait partie de la recherche menée par l'Office



Les 10 chaînes de médias les plus influentes en Suisse romande

fédéral de la communication (OFCOM) dans le domaine des médias, se base sur des données provenant de trois modules de recherche coordonnés. Dans le premier en particulier, les chercheurs ont examiné le rôle des différents médias sur la formation individuelle de l'opinion dans la population suisse à l'aide d'un sondage représentatif.

@ [www.monitoring-medias-suisse.ch](http://www.monitoring-medias-suisse.ch)

À sa grande surprise, l'équipe de *Dans la tête de...*, le magazine psycho de RTS Un, a reçu le Prix des SRT 2018. L'émission explore les comportements humains dans une approche scientifique vulgarisée et donc accessible à tous.

## Dans la tête d'un... lauréat

Par Marie-Françoise Macchi

Le Théâtre de l'Espérance à Genève... C'est dans ce lieu au nom symbolique que s'est déroulée le 21 novembre dernier, la 6<sup>e</sup> édition du Prix des SRT. Pierre-André Berger, le convaincant président de la SRT-Genève, section chargée d'organiser la cérémonie, en lien avec les collaborateurs de la RTSR, ne l'a pas choisi au hasard: «L'Espérance n'était pas le sentiment qui prévalait pour définir l'état d'esprit qui animait spontanément les fervents défenseurs comme les indécis de l'audiovisuel public au moment de la campagne sur l'initiative No Billag! (...) mais la victoire fut belle et éclatante. Vous réunir ici est signe d'espérance et de confiance en l'avenir.»

Restons sur l'espérance, un sentiment qui n'animait a priori pas les futurs gagnants! Au moment de recevoir le Prix des SRT 2018, Luigi Marra, présentateur et coproducteur de *Dans la tête de...* accompagné par la coproductrice Vanessa Goetelen, est monté sur scène, surpris: «Comme je ne m'y attendais pas, je n'ai pas préparé de discours», dit hésitant le journaliste. Lui pensait que l'émission radio de Simon Matthey-Doret, *Altitudes* remporterait le Prix. Trois autres nominés, *La vidéo en continu*, la collection de quatre téléfilms *Ondes de choc* et enfin *Via Roestica* étaient également en lice. Rappelons que le comité de sélection des cinq programmes soumis aux votes est composé des sept présidents des SRT romandes auquel se joignent deux person-



Pierre-André Berger, président de la SRT Genève, assurait le fil de la cérémonie

nalités extérieures, en l'occurrence cette année, Anne Bruschweiler, directrice du Forum de Meyrin et Grégoire Mayor, conservateur adjoint au Musée d'ethnographie de Neuchâtel. C'est d'abord à l'aune de la nouveauté que les programmes et projets ont été retenus puis évalués en fonction de leur originalité, qualité et rayonnement. Le regard incisif du duo d'experts issus du monde culturel a réellement nourri les échanges nous a confié Pierre-André Berger.

Au final, c'est aux 3500 membres inscrits auprès des sociétés cantonales de se prononcer sur leurs médias publics. «J'y vois là une démonstration de la bonne santé de

notre système démocratique helvétique...», s'est réjoui le président de la SRT Genève lors de son allocution de bienvenue devant 120 invités. Sur un ton engagé, le Carougeois a enchaîné: «A l'heure où les instances dirigeantes réfléchissent à l'avenir du modèle associatif actuel, attachons une importance toute particulière à cette thématique, sachant que la notion d'ancrage régional est déterminant dans le bon fonctionnement du modèle SSR unique au monde».

D'ancrage local, il en a aussi été question dans le discours du conseiller d'Etat Antonio Hodgers. Le magistrat genevois a d'abord souligné le rôle central de la SSR: «L'entreprise publique parvient à fonder un lien d'identité commune dans une Suisse qui cultive la diversité». Prolongeant sa réflexion, le politicien a plaidé en faveur de la décentralisation, consubstantielle à l'identité même de la SSR: «Je reste persuadé que la valeur ajoutée de la SSR tient à sa décentralisation, à son ancrage local. (...) Les modèles centralisateurs que connaissent les médias privés ne produisent que des infos standardisées». Sous-jacente aux remarques du Conseiller d'Etat pointe la question de la réorganisation de la RTS qui prévoit, à l'horizon 2024, de regrouper l'actualité sur son futur centre des médias à Ecublens.

«Nous voulons conserver nos sites autant que faire se peut et nous voulons demeurer fédéralistes. Mais le fédéralisme a aussi son prix», a réagi Jean-François Roth, pré-



Après la cérémonie les nominés et les invités ont pu échanger de façon conviviale autour d'un cocktail





Les nominés prennent la pose sur les sièges du Théâtre de l'Espérance

RTSR © Anne Bichsel

## PARLONS BUDGET

Qu'en est-il du budget alloué à *Dans la tête de...*? Aurait-il été compressé? «Comme pour les autres émissions, il y a quelques semaines, les budgets alloués à *Dans la tête de...* ont été confirmés pour l'année 2019. On continuera à fabriquer des épisodes avec un budget qui, malgré les économies, reste inchangé par rapport à 2018», assure Luigi Marra. Créé en septembre 2017, *Dans la tête de...* a succédé à *Specimen*. C'est lors du passage d'une émission à l'autre que les coûts ont été revus à la baisse: «Ce qui signifie des jours en moins par édition dans plusieurs corps de métier et à différents moments du processus de fabrication.»

sident de la RTSR et vice-président de la SSR. Dans son allocution, il a dressé l'état des lieux, mettant en avant les 100 millions d'économies imposées à la SSR dès 2019. La RTS, comme les autres Unités d'entreprise, serrent les budgets. L'objectif est de protéger les programmes et préserver les emplois. Les économies se feront sur les infrastructures, notamment sur le parc immobilier pour y réduire ses surfaces d'exploitation.

Mais laissons de côté les questions financières. Une fois le vainqueur connu, l'heure est au cocktail dînatoire. C'est l'occasion de croiser les nominés. En tête, Simon Matthey-Doret. *Altitudes*, son rendez-vous qui évoque la montagne sous tous ses aspects, était donné favori. Aucune déception chez le journaliste, si ce n'est le regret qu'aucune émission radio n'ait jamais gagné le prix des SRT. Lui se sent revivre, non seulement

à cause des heures de sommeil retrouvées: «Quand on a occupé aussi longtemps un poste exposé comme la matinale, on devient un peu l'otage de cette adrénaline-là.» Bien davantage que des interviews, le journaliste vit de vraies rencontres avec ses invités, à l'image de celles avec le guide valaisan Jean Troillet ou avec l'Italien Reinhold Messner, figure légendaire de l'alpinisme. S'il pouvait concrétiser un projet, Simon Matthey-Doret aimerait créer une plateforme RTS dédiée à tout ce qui tourne autour de la montagne.

La responsable de l'Unité Fiction Documentaires Séries Originales, Françoise Mayor, a dit sa fierté de voir une collection audacieuse comme *Ondes de choc* être nominée. Elle comprend quatre téléfilms librement inspirés de faits divers romands marquants, diffusés entre février et avril 2018. *La Vallée*, tirée de l'affaire dite du «drame de l'A1» et *Sirius* de celle du «Temple solaire» ont réalisé les meilleures audiences avec près de 26% de parts de marché. A l'heure où la SSR émet le souhait d'investir plus dans la fiction suisse, les projets s'enchaînent à l'Unité Fiction. Un des plus conséquents est le tournage en Gruyère de la série *Bulle* à partir du mois de décembre. Six épisodes de 52 minutes pour raconter quatre générations de femmes dont l'aïeule est jouée par Claudia Cardinale, et l'héroïne par Elodie Bordas.

Si l'Unité Fiction est régulièrement sollicitée pour expliquer ses projets, qui s'intéresse aux journalistes en charge de la vidéo en continu? Amélie Boguet, productrice de la vidéo en continu à l'Actu TV, qui englobe Nouvo et la vidéo textée, voit dans le prix des SRT une occasion de mettre en valeur le travail «d'une petite équipe, qui réalise une petite émission», et se retrouve en compétition au même rang qu'un programme d'une heure. La journaliste chevronnée salue le savoir-faire de ses cinq

consœurs, pas encore trentenaires, qui réalisent les vidéos textées disponibles sur RTSInfo et les réseaux sociaux. On exige d'elles de la rigueur dans l'information, dans le choix des mots et une sensibilité éditoriale. Car il en faut par exemple pour analyser la stratégie des armes chimiques en Syrie en moins de 2 minutes et demie! Quant à la grande équipe de *Via Roetica*, émission estivale de La Première qui a cheminé sur la barrière de röstli en 2017, elle vit cette nomination inattendue comme une magnifique reconnaissance. Théo Chavallaz a participé à cette aventure, parfois éprouvante, et il se demande avec humour comment une telle émission aurait pu évoluer pour une suite éventuelle. «Dans un monde parfait, nos collègues alémaniques, romanches et tessinois se seraient joints à nous, nous aurions couvert aussi le Polentagraben...» Restent des souvenirs, certains liés à des rencontres fortes, d'autres à la mésaventure d'un collègue perdu dans les montagnes soleuroises, sans réseau téléphonique.

Au final nous titillait l'idée de comprendre ce qui se passe dans la tête d'un vainqueur? «Nous sommes deux, rectifie Luigi Marra, puisque Vanessa Goetelen est coproductrice. Ça fait étrange, on ne s'y attendait pas. J'étais persuadé que le bol d'air frais qu'amène *Altitudes* séduirait le public. *Dans la tête de...* aborde des sujets plus graves qui peuvent mettre en scène la part d'ombre de l'humain.». En janvier prochain, zoom sur les surdoués, une thématique souvent réclamée par le public. En préparation encore une édition consacrée aux machos et une autre aux timides. Quant au chèque de CHF 3500.- remis aux gagnants, Luigi Marra entend l'utiliser pour passer un moment agréable avec toute l'équipe méritante: «La force, en télévision, c'est la coopération entre tous les métiers. Seul, on ne fait rien!»

Le 8 novembre dernier, Laurent Caspary et Bernard Rappaz, respectivement rédacteurs en chef de l'actualité radio et TV, répondaient à l'invitation de la RTSR, par l'entremise de Jean-Jacques Sahli, pour parler de l'avenir de l'actualité à la RTS.

# Retour vers le futur... de l'actualité

Par Vladimir Farine

Radiophonique ou télévisuelle, l'actualité doit s'adapter sans cesse aux nouvelles façons de consommer l'information. La RTS est aux avant-postes et a d'ores et déjà démarré plusieurs chantiers que les téléspectateurs, auditeurs et internautes auront l'occasion de découvrir l'année prochaine. Pour faire le point, les rédacteurs en chef de l'actualité à la RTS, radio et TV, prenaient place, en novembre dernier, devant une quarantaine de membres SRT. La capacité de la salle était poussée à son maximum. A juste titre ! Jean-Jacques Sahli, après les présentations et salutations d'usage, ne manqua pas de rappeler en effet le caractère exceptionnel de cette rencontre, réunissant pour la première fois les rédacteurs en chef des deux canaux de diffusion historiques de la RTS.

### Nouveaux plateaux et nouvelles dynamiques à l'actu TV

Les chiffres et les études sont clairs, la qualité des grands carrefours d'information à la télévision, le 12h45 et le 19h30, est avérée. Les téléspectateurs ne s'y sont pas trompés et sont nombreux à suivre ces grands rendez-vous. Les audiences sont toutefois, sur le long terme, en léger déclin. Un déclin qui devrait s'accroître dans les années à venir en raison d'une « bascule vers le non-linéaire », selon Bernard Rappaz. C'est-à-dire une consommation des émissions non plus en direct mais en rattrapage, en *replay*, que ce soit sur les téléviseurs ou les présences numériques de la RTS (application mobile, site RTS Play, etc.).

Dans ce contexte, l'actu TV va faire évoluer son studio. Les changements ne seront pas aussi spectaculaires qu'en 2004, date du lancement du studio actuel capable de projeter et d'illustrer l'information grâce à de grands écrans. D'un point de vue technique, l'image, sa qualité, et les lumières vont légèrement changer. Sur le fond, l'« écriture » va également être retravaillée autour d'une mission précise : hiérarchiser, organiser et enrichir le chaos informationnel de la journée. L'enrichissement, en particulier, se traduira par plus de reportages et d'analyses afin de donner aux téléspectateurs de meilleures clés de compréhension de l'actualité. Résultat de ces transformations, les



Bernard Rappaz et Laurent Caspary, respectivement rédacteurs en chef de l'actualité TV et radio



RTS © Philippe Christin et Laurent Bleuze

JT, celui de 19h30 en particulier, aspireront à plus de convivialité avec notamment plus de journalistes en plateau.

Le décor de l'émission *Infrarouge* changera également et l'émission laissera plus de place à la mise en image des sujets pour mieux expliquer les enjeux des sujets abordés. Conséquence naturelle, les invités en plateau seront moins nombreux. Là encore, comme pour les journaux télévisés, la volonté est de dépasser un journalisme dit « de constat », ne proposant pas forcément de solutions aux problèmes soulevés par l'actu.

### Forum nouvelle formule

Bien qu'annoncée morte à plusieurs reprises, la radio tient toujours. Ce sont ainsi par exemple 300 000 auditeurs qui se retrouvent chaque matin, entre 5h et 8h, pour écouter *La Matinale* de La Première. Une matinale déjà filmée afin de pouvoir diffuser son contenu notamment sur les réseaux sociaux et RTS Un, entre 7h et 8h. L'actu radio voudrait aller plus loin en termes de proposition visuelle et

sortir de la simple radio filmée pour faire des « émissions audio-vidéo », selon Laurent Caspary. C'est ainsi qu'elle prépare une nouvelle formule de l'émission *Forum*. Celle-ci sera entièrement filmée et diffusée simultanément à la radio et sur RTS Deux.

S'inspirant par exemple des talkshows *C dans l'air*, sur France 5, ou *28 Minutes*, sur Arte, l'idée est de proposer une émission qui puisse s'écouter ou se voir selon l'envie, sans que cela ne préterite l'un ou l'autre public. La nouvelle formule sera dirigée par Esther Coquoz, actuelle cheffe de la rubrique économique à la RTS. La difficulté consiste à ne pas « devenir de la télévision », selon les mots de Laurent Caspary. Le son sera d'ailleurs toujours privilégié. L'émission se divisera en plusieurs parties : l'actualité du jour, avec des réactions en direct, comme aujourd'hui, mais également, quotidiennement, un débat de 30 minutes avec des invités en plateau. Une durée qui permettra de mieux creuser certains sujets. Pour accompagner ces changements un nouveau studio radio sera construit et inauguré en mai 2019.



## PORTRAIT MÉTIER

Arrivé par la petite porte, François Küffer est aujourd'hui responsable de la programmation musicale à Couleur 3. Il nous parle de son métier, de la programmation et de musique, véritable boussole de son parcours à la RTS.

# « La programmation musicale, c'est un peu comme un Tetris »

Par Vladimir Farine

François Küffer est arrivé à la RTS « par la petite porte », dit-il, remplaçant au pied levé l'un de ses amis pour un job d'étudiant à l'archivage. Il saisit alors quelques opportunités au bond et va notamment interviewer deux groupes de musique métal, à l'époque relativement méconnus et qui comptabilisent aujourd'hui près de 100 millions d'albums vendus. Déjà, il a du flair. Lorsqu'un poste de programmeur musical s'ouvre à Couleur 3, François tente sa chance et est engagé. Un métier taillé sur mesure pour ce passionné de musique : « un de mes passe-temps favori quand j'étais ado, c'était d'aller chez les disquaires, raconte-t-il. Je prenais des piles de disques de groupes inconnus, j'adorais faire des découvertes ».

20 ans après, François Küffer est devenu responsable de la programmation musicale à Couleur 3. Il travaille avec une équipe de six programmatrices et programmeurs aux goûts musicaux très variés. Un impératif pour une chaîne aussi éclectique. En plus de la programmation à proprement parler, il fait le lien entre les volontés de la direction et la programmation, gère les contacts avec les groupes et labels, répond aussi aux emails des auditeurs.

Lorsqu'on lui demande comment le métier a évolué, François Küffer évoque avec un brin de nostalgie, mais sans mélancolie, le temps où il devait aller chiner chez les disquaires, parfois jusqu'à Londres, pour dénicher des pépites musicales qui n'avaient pas encore traversé la Manche. « J'avais quelques adresses de magasins d'occasion auxquels les journalistes musicaux anglais revendaient leurs disques pour faire un petit peu d'argent en plus » se souvient-il. Depuis l'avènement du numérique, les choses ont changé. La musique est très rapidement disponible partout et pour tous : « Notre boulot, avant, c'était d'aller chercher les choses et de les proposer. Maintenant c'est d'essayer d'être un prisme, d'être un tamis sur une matière absolument gigantesque ». Pour s'aider, chaque programmeur a ses sources : magazines et sites spécialisés, blogs, réseaux sociaux, etc. François les encourage également à aller écouter la musique en live, à assister à des concerts.



Aujourd'hui numérisés, la RTS a conservé ses vinyles, ici dans les mains de François Küffer, témoins d'un temps où la musique retentissait aux vibrations des microsillons.

RTS © Vladimir Farine

Malgré ces évolutions, François Küffer rappelle que la mission musicale de Couleur 3 demeure : « faire découvrir de nouveaux artistes à l'auditeur, l'interpeller ». Ainsi, un morceau ne passe que rarement plus de deux fois à l'antenne en 24 heures et la liste des morceaux diffusés est constamment renouvelée. Les programmeurs se fixent une règle absolue dans le choix des morceaux : « On ne programme pas pour nous, on programme pour l'auditeur. Il faut être capable d'avoir un jugement professionnel par rapport aux morceaux, au-delà de ses goûts ».

L'ordre de passage des titres est également crucial et ne saurait être le fruit du hasard : « C'est très important de s'adapter au biorythme de l'auditeur ». Une programmation pour un dimanche matin sera très différente de celle d'un vendredi soir ou d'un mercredi après-midi. « Le matin on essaie d'éviter les titres sombres ou au tempo trop lent, afin d'accompagner les gens vers un réveil en bonne humeur » explique François Küffer. Cet impératif oblige les programmeurs à un exercice d'anticipation, se mettre « en mode dimanche matin » un mercredi après-midi par exemple. D'autres règles s'ajoutent encore : ne pas mettre deux morceaux du même genre musical à la suite,

privilegier autant que possible la musique suisse – elle représente 22% environ de la programmation totale. La programmation s'apparente ainsi à un véritable Tetris et changer un morceau implique souvent de repenser l'ensemble de la liste.

Un métier de passionné qui a aussi ses défauts : « on n'a plus vraiment le temps d'écouter de la musique pour le plaisir ». Devant la matière gigantesque, il faut en effet aller vite et il devient difficile d'écouter plusieurs fois le même album. « Il ne faut pas s'imaginer que quand on est programmeur musical on arrive, on met les pieds sur le bureau et on écoute de la musique toute la journée », insiste François Küffer.

Le rêve du responsable de la programmation serait « de proposer plusieurs Couleur 3 thématiques : rock, Hip-hop, electro etc. » pour valoriser les « connaissances incroyables » que la chaîne abrite en son sein en matière de musique. Différentes chaînes qui permettraient à l'auditeur de changer de style musical selon ses envies tout en restant dans l'univers Couleur 3. Affaire à suivre.

## RENCONTRE

Fini le vagabondage entre radio et télé. Carine Delfini officie à 100% sur Option Musique, heureuse d'être sur cette chaîne qui cultive la diversité. Preuve en est son émission *Erotika*, où l'animatrice se fait la messagère de textes érotiques. Exquis.

# « À la radio, je suis à ma place »

Par Marie-Françoise Macchi

Pull vert, jeans noirs, maquillage léger, Carine Delfini se tient bien droite, calée au fond d'un imposant sofa rouge dans les locaux d'Option musique. Tour à tour réservée et enjouée, elle se rappelle son test d'embauche comme stagiaire animatrice: tenir une heure d'antenne. C'était en 2001. Elle a depuis navigué entre Couleur 3, La Première, Option musique mais aussi à la télévision. Au département Jeunesse, elle a pu donner libre cours à sa créativité, à son côté « un peu fofolle », tandis qu'au Divertissement, coanimer des jeux avec Jean-Marc Richard fut un « joli défi ». Cependant, elle glissera au cours de l'entretien: « Je préfère être une voix qu'une image ».

### Quand a démarré l'aventure à Option Musique ?

Il y a dix ans exactement. Au départ, j'y travaillais deux jours. Sinon, j'étais sur La Première, en alternance avec Lolita, à *Drôles d'histoires*, puis à *Dernier rêve avant la nuit*. A l'arrêt de l'émission, en juin 2017, j'ai eu envie de poser mes stylos quelque part et m'investir pleinement. J'aime être à Option Musique, une chaîne chaleureuse, très proche des gens.

### Qu'y faites-vous ?

J'anime des tranches en direct du mardi au vendredi, de 9h à midi. Il y a aussi des plages préenregistrées, le soir de 22h à minuit. Il faut savoir gérer seule la technique. J'apprends à tout faire. On peut partir sur des concerts et ramener des reflets, faire des interviews, de quelques minutes comme d'une heure... Le champ des possibles est grand. Moi qui suis plutôt timide, j'avais un certain blocage avec les interviews. Karine (*Vouillamaz, cheffe d'antenne depuis deux ans*) m'a dit: *vas-y!* Elle a apporté beaucoup d'ouverture à la chaîne. Depuis le mois de janvier, il y a même de la littérature érotique.

### Comment est née votre émission *Erotika* ?

D'une plaisanterie que je racontais. Ma cheffe a dit: « Si ça continue, je te donne une émission érotique ». J'ai répondu: « Donne! » J'ai toujours aimé raconter l'amour car c'est là qu'il y a le plus d'émotion. Sur La Première, j'avais déjà lu passablement de textes sen-



Carine Delfini, animatrice

RTS © Jay Laviron

### Votre voix sait être sensuelle. Vous en jouez merveilleusement. Un exercice auquel vous goûtez...

Pourtant, à la télé, j'ai détesté ma voix, peut-être parce que j'ai animé des émissions où il fallait mettre de l'énergie. Si je crie « bonjour les enfants », la voix monte. Je me fatiguais à m'écouter. A la radio, on est centré, il se dégage de l'intimité et la voix ouvre l'imaginaire. Quand je lis une histoire, quelque chose se déclenche comme si j'appuyais sur un bouton: je pars dans le texte, dans la peau du personnage. J'aime être cette messagère des mots.

### On vous sent habitée par les mots. Quels sont vos auteurs préférés ?

Le Clézio, j'adore! Particulièrement *L'inconnu sur la terre*. Je l'emporte partout. Si quelque chose me chagrine, je lis un passage au hasard et ça m'apaise. J'apprécie également la sagesse des contes d'Henri Gougaud ou encore le roman d'Emmanuelle Pagano, *L'Absence d'oiseaux d'eau*, écrit d'une manière si sensuelle. J'en lis souvent des passages dans *Erotika* et je prépare un spectacle pour un festival de poésie, en lien avec ce roman qui me bouleverse.

### « MON RÊVE BLEU »

A 20 ans, Carine rêvait de théâtre. Son bac latin en poche, elle part suivre une formation artistique à Paris et prend un patronyme, Delfini. « J'avais besoin d'une identité propre. Ce nom, c'est mon rêve bleu... » On n'en saura pas davantage. Carine passe quelques castings avec Michel Galabru notamment. Le doublage l'intéresse aussi mais le milieu est verrouillé. Elle quitte sans regret la jungle théâtrale parisienne. A bientôt 42 ans, cette maman d'un fils de 12 ans et d'une fille de 10 ans l'avoue: « Ça me titille de remonter sur scène, par plaisir, car jamais je ne laisserai tomber la radio. Je me sens à ma place. »



## CONSEIL DU PUBLIC

Siégeant à Lausanne les 29 octobre et 19 novembre derniers, le Conseil du public (CP) de la RTSR a commenté l'introduction par la RTS du logo jaune et a procédé à l'analyse de *Temps présent*, *Passe-moi les jumelles*, *Vacarme* et *Inédit*.

# Signalétique et quatuor d'émissions

Communiqués du **Conseil du public**

## SIGNALÉTIQUE DES ÉMISSIONS (INTRODUCTION DU LOGO JAUNE)

Le Conseil du public se réjouit de l'introduction de cette nouvelle distinction entre le traditionnel logo rouge et pas de logo du tout. En 2007 déjà, puis récemment en 2017, le CP a produit des rapports relevant le caractère abrupt du tout ou rien dans la signalétique des images susceptibles de heurter des personnes sensibles. Cette problématique se trouve renforcée par la pratique toujours plus exercée de visionner en différé et en tout temps, sur tous types de vecteurs, les émissions diffusées.



Ce logo jaune signifiant accompagnement parental recommandé peut ainsi figurer sur des émissions, films ou séries diffusés à n'importe quelle heure de la journée et, par conséquent, être visible quel que soit le mode de consultation.

## TEMPS PRÉSENT

*Temps Présent* est une des émissions phares de la RTS depuis près de cinquante ans et le Conseil du public a apprécié sa volonté d'informer le citoyen avec objectivité, en n'hésitant pas à aborder des thèmes parfois dérangeants, mais toujours traités avec rigueur, respectant l'éthique journalistique et invitant le téléspectateur à se faire son propre avis, sans le lui imposer. Ce magazine est ainsi parfaitement intégré dans la mission de service public de la



Jean-Michel Ceppi, producteur de Temps présent

chaîne, reconnu loin à la ronde (même internationale), il témoigne de la qualité du journalisme d'investigation pratiqué à la RTS. Il représente un niveau d'informations qui nourrit la démocratie, sachant ainsi se différencier des productions commerciales. Certains développements multimédias de *Temps Présent* présentant déjà des perspectives intéressantes, le CP se réjouit de voir de futures déclinaisons se développer dans cette direction.

## PASSE-MOI LES JUMELLES (PAJU)

Cette analyse a coïncidé avec l'arrêt de l'émission sous sa forme actuelle. En effet, les départs de son producteur Benoît Aymon et de son animatrice Virginie Brawand vont provoquer un renouvellement important de l'émission dès le mois de mars 2019, après 25 ans d'existence!



Le drapeau de PAJU

Le Conseil du public a porté une appréciation très positive sur PAJU. Son public est resté fidèle à ces rendez-vous du vendredi soir, tant il sait que les sujets présentés sont de qualité, qu'ils concernent une randonnée, des paysages ou une rencontre originale. Des sujets ancrés sur des réalités diverses qui savent se transformer en des invitations au voyage, voire en des appels à rêver... Le CP encourage donc la RTS à poursuivre sur la même voie en mettant un accent particulier sur des compléments culturels et artistiques des thèmes traités.

## VACARME

Cette émission traite des sujets de société en Suisse, mais aussi ponctuellement à l'étranger. Elle est diffusée chaque jour en début d'après-midi en semaine sur La 1ère et a été grandement appréciée par le Conseil du public. Le choix des thèmes abordés est bien orienté vers les problématiques actuelles, qu'elles soient lourdes ou plus anecdotiques. Le traitement des sujets



Véronique Marti et Marc Giouse

sur cinq jours, avec un prolongement le dimanche («Les Echos de Vacarme»), permet de les approfondir, d'en ressortir tous les aspects et d'entendre plusieurs opinions afin de tendre vers une objectivité optimale. Avec un soin particulier porté à la qualité des sons, à la spontanéité des temps forts enregistrés en direct et à la priorité du «laisser-parler», l'émission apporte des éclairages variés et distincts. La qualité des récits et des interviews remplace fort bien le choc des images fortes en s'interdisant la complaisance, les choix orientés et en choisissant des experts reconnus.

## INÉDIT

Voilà une émission qui propose, chaque après-midi de la semaine sur Espace 2, le meilleur des enregistrements intégraux de concerts classiques qui se sont déroulés en Suisse romande. Le Conseil du public salue l'effort de la chaîne pour mettre en valeur les musiciens actifs en Suisse, les archives de la RTS et le travail de fond, dans toutes les régions romandes, de la production musicale RTS. Même si l'audience d'Espace 2



est modeste, il est important que ce patrimoine romand de la musique soit reconnu et valorisé. L'accompagnement verbal de ces enregistrements permet une écoute active par un commentaire compétent et documenté, tout comme une écoute plus passive, pour des auditeurs occupés à leurs tâches quotidiennes.

## INFOS RÉGIONS

# Visite de la SRT Berne à l'antenne du Chasseral

Parking de l'Hôtel Chasseral, 25 octobre 2018 à 17h, une visibilité presque irréaliste, un panorama féerique sur le Plateau suisse et les Alpes, du Säntis au Mont-Blanc, le président de la SRT Berne Pierre-Yves Moeschler souhaite la bienvenue aux 45 membres présents de la société et leur suggère de se déplacer cum pedibus jambis en direction de l'antenne.

Si l'altitude géographique de Chasseral fluctue au gré des mouvements géologiques et qu'il bataille – certainement vainement – avec son concurrent le Chasseron quant à la place du plus haut sommet de la partie septentrionale de l'Arc jurassien, il n'en est pas moins un point panoramique et un site touristique remarquable, au-dessus de 1600 mètres d'altitude, connu des Suisses et des Suisses, voire bien plus loin alentour. Une altitude et un dégagement visuel qui en ont fait un autre haut-lieu, celui des télécommunications par faisceaux hertziens, dès l'apparition de ces technologies dans notre pays.

Le premier bâtiment destiné aux communications téléphoniques fut ainsi inauguré le 26 juin 1945. À partir de 1954, la station fut utilisée par le service radiotéléphonique pour véhicules. Dès 1970, un pavillon provisoire abrita les émetteurs permettant la



diffusion des trois chaînes suisses de télévision sur le Plateau, de Soleure à Yverdon. La nouvelle station polyvalente, construite en 1983, comporte un émetteur, placé à une hauteur de 120 m, géré par Swisscom Broadcast, principalement pour le compte de la SSR.

Swisscom Broadcast est une entreprise flexible et agile, intégrée au groupe Swisscom qui construit, exploite et entretient des réseaux de radiocommunication sur mesure: réseaux de diffusion radio et TV terrestre, réseaux radio de sécurité et d'entreprises. Swisscom Broadcast offre aussi des services dans le domaine vidéo: prestations de plateformes pour la distribution IPTV, ainsi que des solutions exigeantes de vidéo-protection. Tout ou presque passe par l'antenne fixée au sommet du Chasseral, dont l'imposante antenne communique sans cesse avec ses partenaires: Bantiger, Gibloux, Mont-Pèlerin, La Dôle, Mont-Cornu, Säntis, etc. Si l'antenne de Chasseral fait

aujourd'hui partie du patrimoine paysager helvétique, la visite conduite par M. Rossel et son équipe fut impressionnante quant aux services offerts par cette infrastructure. S'il devait y avoir une seule frustration, c'est celle liée au fait que les équipements électroniques utilisés aujourd'hui n'occupent plus qu'environ un dixième des volumes disponibles dans les salles techniques, que ceux-ci peuvent être pilotés à distance et que les employés confinés dans les bureaux de l'antenne en pleine tempête hivernale, empêchés de rentrer chez eux pendant plusieurs jours, n'y viennent plus qu'en cas de très gros pépin matériel. Les visiteurs ravis de la SRT Berne ont quitté l'antenne avec un coucher de soleil onirique pour un moment convivial, autour d'une fondue au restaurant de l'hôtel Chasseral, qui ferme – comme on le sait – ses portes à 21h, même avec un groupe de 45 personnes...

**Hubert Droz, SRT Berne**

## SRT Fribourg : dialogues et confidences autour d'une fondue

Une trentaine de membres de la SRT-FR ont eu le privilège, le 8 novembre 2018, de partager une fondue avec six professionnels de la RTS et la secrétaire générale de la RTSR. C'est dans le temple de la fondue fribourgeoise, le Café du Tivoli à Châtel-St-Denis, que le président Léon Gurtner a accueilli chaleureusement et présenté avec humour et brio les sept invités de la SRT-FR. Comme le veut la formule, désormais bien rodée, chaque invité(e) a été assigné à l'une des sept tables où il a partagé une fondue avec des membres de la société. Au dessert

et au café, chaque invité(e) a changé de table pour nouer le plus de contacts possibles. Comme chacun le sait, la fondue crée la bonne humeur. En conséquence, les échanges furent riches et chaleureux. *Alexandre Barrelet* nous confia que l'année 2019 serait riche en nouveautés pour le secteur «culture» de la RTS. *Eliane Chappuis* suggéra que le Conseil du public fasse sa révolution culturelle pour mieux associer toutes les couches de la population à ses travaux. *Ambroise Jolidon* nous avoua ses angoisses qui furent confirmées lorsqu'il fallut annoncer, lors d'une assemblée de la SRT-FR, la disparition de certaines émissions de la grille de la Première, preuve de l'attachement des auditeurs à la chaîne. *Nicolas Roulin* nous rassura au sujet de la forme de RTS-Info pour l'avenir, laquelle se fera encore avec des mots (et pas seulement avec des images et des sons). Question à un million d'euros: *Jonas Schneiter* nous confia pourquoi il n'avait finalement pas succombé aux sirènes de France Télévisions! *Maude Richon* nous expliqua comment

elle réussit à convaincre sa productrice de tourner un sujet sur Mathilde Gremaud, future médaillée olympique fribourgeoise. Et la productrice en question, à savoir *Marie-Laure Viola*, nous révéla la recette de fabrication de Sport dimanche... la même que celle de la salade de fruits qui a clos cette instructive et amicale rencontre.

**Gérald Berger, SRT Fribourg**



Les invités de la SRT-FR, de gauche à droite, Alexandre Barrelet, Ambroise Jolidon, Nicolas Roulin, Maude Richon, Jonas Schneiter, Marie-Laure Viola, Eliane Chappuis, et Léon Gurtner, président de la SRT-FR



# SRT Genève: Raymond Loretan interpelle 7 correspondants de la RTS à l'étranger



Une foule compacte était présente pour le cocktail qui suivait la présentation

© SRT-GE

Soirée passionnante le 17 septembre 2018, organisée par le Club diplomatique de Genève (CDG) et la SRT Genève, et animée – avec brio! – par Raymond Loretan, président du CDG et ancien président de la SSR. Qui étaient les 7? Stéphane Amar (Israël), Laurent Burkhalter (Londres), Valérie Dupont (Rome), Anne Fournier (Paris) Jean Gordilo (Madrid), Anne Maillet (Berlin) et Isabelle Ory (Bruxelles, pour l'Union européenne/UE). En somme, une bonne partie du monde qui nous est proche, de par la provenance des populations vivant à Genève. Les interpellations de Raymond Loretan, sur 4 thèmes, ont fusé, entraînant les réponses de chaque correspondant concerné. Les limites de cet article ne permettent pas de toutes les citer et je me limite à quelques-unes.

Thème Europe: la Suisse par rapport à l'UE? Il faut négocier vite sinon ... Il n'est pas certain que M. Junker soit un grand ami de la Suisse!

Thème du métier de correspondant à la recherche d'informations pertinentes? Très important de vérifier les sources, deux fois plutôt qu'une!

Thème de la possibilité de s'exprimer librement? Oui mais ... il faut se tenir à distance des influences!

Thème de la situation israélo-palestinienne? La solution à deux Etats reste possible, mais le président actuel des USA, notamment soutenu par les évangélistes... incite à douter!

Conclusion: une soirée particulièrement intéressante. A refaire mais en se limitant à un, voire deux correspondants, afin de

Les 7 correspondants répondaient aux questions de Raymond Loretan



© SRT-GE

bénéficier pleinement de leur contribution et de leur vécu.

**Robert Pattaroni**, SRT Genève

## Activités 2018-2019 de la SRT Vaud

Le programme officiel des activités 2018-2019 de la SRT VD va parvenir aux membres courant décembre 2018 avec des talons d'inscription (ainsi que des bulletins de versement pour la participation financière aux deux repas et la visite d'Aquatis). Merci par avance de ne pas contacter les membres du comité dans l'immédiat. Ceci est une pré-information.

• Deux soirées pizzas-pâtes avec animateurs et journalistes de la RTS Radio **jeudi 17 janvier 2019** et **jeudi 21 février 2019 à 19h00** réservées aux membres SRT VD à jour avec leur cotisation. Sur inscription préalable et participation financière de CHF 10.-.

• Soirées Ligne de cœur avec Jean-Marc Richard les **lundi 18, mardi 19 et jeudi 21 mars 2019 dès 21h00** à la RTS Radio. Sur inscription préalable.

• Soirée projection publique RTSR-SRT VD: «Les Dames» **jeudi 28 mars 2019 à 18h30** au Cinéma City Club de Pully. Sur inscription préalable.

• Visite d'Aquatis, Lausanne, **jeudi 4 avril 2019 de 17h00 à 19h00**. Sur inscription préalable et participation financière de CHF 14.-

(visite réservée aux membres SRT VD à jour avec leur cotisation).

• Soirée projection SRT VD «Le vent tourne» **vendredi 10 mai 2019 à 20h00** au Cinéma City Club de Pully. Sur inscription préalable, réservée aux membres SRT VD à jour avec leur cotisation.

• Réception des nouveaux membres SRT VD 2017-2018 à la RTS Radio avec visite de Forum nouvelle formule **jeudi 16 mai 2019 dès 17h00**. Sur inscription préalable.

• Assemblée générale SRT VD **jeudi 6 juin 2019 de 18h00 à 21h30**, à l'Aula du Palais de Rumine (ancienne salle du Grand Conseil vaudois). Sur inscription préalable.

**Marc Oran**, président SRT Vaud



Avenue du Temple 40 / CP 78 / 1010 Lausanne  
058 236 69 75 / [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)  
[www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)

Reproduction autorisée avec mention de la source

Rédactrice en chef **Eliane Chappuis** • Responsable d'édition **Vladimir Farine**  
Offres et invitations **Angèle Emery, Shaël Rémy, Jean-Jacques Sahli** • Maquette **Pascal Quehen & Carola Moujan**  
Graphisme **SCV** • Textes **Gérald Berger, Hubert Droz, Vladimir Farine, Marie-Françoise Macchi, Marc Oran, Robert Pattaroni, Jean-François Roth**  
Impression **Imprimerie du Courrier** – La Neuveville – Papier Arctic Volume White 90 gm<sup>2</sup>, sans bois  
Éditeur **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**



## L'INVITÉ DES SRT

Né en 1953 à Nyon, Gérard Ruey a fait sa matu classique au Gymnase de la Cité, à Lausanne, avant d'attaquer les lettres à l'Université de Genève. Producteur de cinéma, il a été nommé secrétaire général de Cinéforum au 1<sup>er</sup> janvier 2016.

# Gérard Ruey, secrétaire général de la Fondation romande pour le cinéma

Par **Marc Oran**, président SRT Vaud

### Quelle a été l'évolution de votre passion pour le cinéma ?

Cinéphile, membre d'un ciné-club amateur, j'ai appris à manier une caméra à l'âge de 14 ans. Ma carrière cinématographique a commencé en tant qu'accessoiriste de plateau auprès de Telvétia (ancienne filiale de la SSR). J'ai participé au tournage des « Petites fugues » d'Yves Yersin et ai travaillé aussi avec Tanner, Soutter, Godard, Amiguet, etc.

D'assistant de réalisation dès 1976, je suis passé en 1984 à la production en m'associant à Jean-Louis Porchet (« Cab Productions ») avec lequel j'ai produit plus de 80 films de fiction, documentaires ou séries de télévision parmi lesquels la célèbre trilogie Trois couleurs: *Bleu-Blanc-Rouge* de Krzysztof Kieslowski, *Tout un hiver sans feu*, de Greg Zglinski, et *Left foot, right foot* de Germinal Roaux qui ont été primés au Prix du Cinéma Suisse en 2005 et 2014.



Gérard Ruey, secrétaire général de Cinéforum

### Vos souvenirs d'enfance par rapport à la radio-TV ?

Les matchs de football commentés à la radio, les pièces radiophoniques policières du lundi soir écoutées religieusement par toute la famille. Quant à la TV, mon premier souvenir remonte au poste installé par la commune dans les sous-sols de la maison communale où j'avais été marqué par les exploits sportifs de Wilma Rudolph, la coureuse noire, aux JO de Rome.

### Utilisez-vous les nouvelles applications de la RTS et quels projets aimeriez-vous voir naître ?

Je suis un fidèle utilisateur de RTS Info, RTS Sport, de Play RTS, etc. Je trouverais très intéressant de mettre sur pied une plateforme de vidéo à la demande pour y loger toutes les co-productions suisses avec la SSR. Une émission sur les nouvelles technologies en collaboration avec l'EPFL serait aussi la bienvenue.

### Quid de la Loi sur la radio-télévision (LRTV) et du projet de loi sur les médias électroniques (LME) ?

La LRTV est obsolète et la LME, sous sa forme actuelle, est vide de sens.

### Pouvez-vous nous décrire Cinéforum et son fonctionnement ?

La Fondation romande pour le cinéma (Cinéforum) apporte son soutien à la création audiovisuelle romande dans un système souple qui comporte trois piliers: L'Office fédéral de la culture (OFC); la SSR par le Pacte de l'audiovisuel qui apporte CHF 27.5 millions annuels à la création audiovisuelle indépendante; Cinéforum qui reçoit ses fonds des pouvoirs publics des six cantons romands, de quelques villes (dont Lausanne) et de la Loterie romande (LORO), ce qui représente quelque CHF 10 millions annuels. Les fonds de Cinéforum sont redistribués de deux façons: bonification en complément de l'OFC et de la SSR ou aide sélective grâce à un jury à des créations particulières (« Ma vie de courgette », « Un juif pour l'exemple », « Les dames », etc.).

### Je crois savoir que vous avez été également actif au niveau du statut du cinéma suisse...

J'ai négocié en 2011 et en 2015 le Pacte de l'audiovisuel avec la SSR où G. Marchand a eu un rôle capital de facilitateur. J'ai également été membre de la Commission fédérale du cinéma.

### Que pensez-vous des médias de service public et de la redevance ?

Il est indispensable de savoir préserver et défendre les productions de qualité. A ce titre, les médias de service public constituent un élément de cohésion nationale. Le « Non à No Billag » fait partie de mon engagement en faveur du service public. Certains politiciens ou acteurs des médias visent à nouveau à diminuer le montant de la redevance et par conséquent les moyens du service public. La redevance à hauteur de CHF 1.- par jour dès le 1<sup>er</sup> janvier 2019 n'est pas cher payé pour toutes les prestations que nous en retirons.

JAB  
CH - 2520 La Neuveville

LAPOSTE

Annoncer les rectifications d'adresses à: Claude Landry, route du Vignoble 12, 2520 La Neuveville  
mediatic@rtsr.ch